

Le « parcours du partage » c'est chaque mois :

- une étude biblique
- une action
- des témoignages adressés par e-mail, sur inscription

## TÉMOIGNAGE

### Quand le partage est prière ...

*Ce témoignage peut être une très bonne introduction pour le temps de prière pour les enfants en danger proposé dans ce parcours du partage.*

#### L'histoire de Gisèle ou la réponse à la prière pour un enfant en danger !

Gisèle (un pseudonyme) reçut très peu d'attention de la part de sa mère pendant son enfance et restait souvent seule la nuit, enfermée à clé. En effet, sa mère était femme de ménage et... prostituée.

Le jour où Gisèle fut inscrite à un centre d'accueil géré par Compassion Rwanda, partenaire du SEL pour le parrainage d'enfants, sa mère portait un autre enfant sur le dos. Elle raconta aux responsables du centre que ses enfants étaient sales et « sentaient mauvais » parce que leur père les avaient quittés.

« Il était évident que Gisèle était négligée à la maison, » dit Nadège, l'auxiliaire de santé. « Elle arrivait toujours sale malgré de nombreuses remarques à ce sujet faites à sa mère. Elle restait en retrait et refusait de manger. Elle ne venait jamais à l'église et manquait souvent les jours où le centre accueillait les enfants. Une fois, elle a été absente pendant près de deux semaines. »

En plus de leur culte personnel, le pasteur et le personnel du centre d'accueil d'enfants parrainés prennent un jour par mois pour prier et jeûner pour les enfants. Au cours des deux premiers mois suivant l'arrivée de Gisèle au centre, ils remarquèrent son état et commencèrent à prier spécialement pour elle.

**Ils priaient que Dieu la garde et la protège.**

**Ils priaient que sa mère rencontre Christ et change de manière de vivre.**

**Par-dessus tout, ils priaient que Dieu console Gisèle, lui donne la paix et intervienne.**

Lorsqu'elle manquait, ils allaient à sa recherche avec zèle, en priant qu'elle puisse être trouvée et que l'espoir renaisse dans sa vie.

Un jour, une jeune femme, Florence, rencontra une amie qui marchait avec Gisèle. Son amie lui dit à quel point cela la troublait de voir Gisèle sans domicile, mais lui dit aussi qu'elle avait trop d'enfants pour pouvoir l'aider.

« Gisèle avait l'air très mal nourrie. Ses cheveux étaient légèrement décolorés et sa figure enflée. Elle n'avait pas de chaussures et était habillée de guenilles sales » raconta Florence. « Je me suis penchée, j'ai pris sa main et je lui ai demandé de rentrer avec moi. J'ai vu à quel point elle était triste et, d'après mes prières, je ne pouvais pas laisser une telle enfant toute seule dans la rue. Je l'ai prise, j'ai fait cela pour Dieu ! »

Gisèle raconta à Florence qu'« elle dormait là où la nuit la surprenait ». Elle dit que sa mère la repoussait et l'avait abandonnée. Elle dit que sa mère rentrait tard ou pas du tout. Elle dit aussi qu'elle manquait à l'école parce que « personne ne se souciait d'elle ».

« Je l'ai ramenée à la maison, je l'ai lavée et je lui ai donné des vêtements. Ma fille Divine avait 5 ans à l'époque et je savais que Gisèle ne serait pas seule. Je l'ai reconduite à l'école, puis au centre. » dit cette mère attentive.

La mère de Gisèle n'avait pas dit la vérité sur son état aux responsables du centre. A l'hôpital, on a découvert la séropositivité de Gisèle. Immédiatement, elle a reçu des médicaments payés par les fonds SIDA de Compassion, et

**Partager,  
ça change tout !  
Pour eux,  
pour nous.**



© Compassion Rwanda

### Femmes et enfants rwandais

un régime spécial a été mis en place pour elle. Elle a reçu aussi des compléments alimentaires, comme du lait, des œufs, du sucre, de la farine de blé, de l'huile à cuisson, des fruits et beaucoup d'autres choses...

« Nous expliquons à Gisèle que c'est une maladie comme une autre et que Dieu peut même la guérir complètement », dit Florence avec conviction. « On nous a appris l'importance de suivre la dose prescrite et nous coopérons tous. Ma fille Divine me le rappelle deux heures avant. »

« Lorsqu'elle est arrivée chez nous, elle était réservée et en retrait. Je lui ai dit que je voulais être sa deuxième maman ; avec le temps, elle a fait des progrès et à présent elle nous appelle ses parents. Nous aimons Gisèle comme notre propre enfant. »

Florence et son mari l'ont inscrite comme leur enfant à l'école du district. Leur fille Divine est fière de sa grande sœur et la suit partout. Elle l'accompagne au centre pour les enfants parrainés et l'aide à faire ses devoirs.

Florence est mère au foyer et son mari est charpentier à temps partiel. Avec un bon contrat, il peut gagner jusqu'à 15 euros par mois, environ.

« Moi, j'ai été élevée par une belle-mère qui me maltraitait mais j'ai réussi à grandir. C'est pour cela que j'ai pris Gisèle sans hésiter. Même si je ne suis pas riche, Gisèle vivra comme nous. Pendant mon enfance, j'ai remarqué que Dieu aime les orphelins. » dit Florence.

A présent, Gisèle est en CE2, elle vit chez Florence depuis environ 3 ans. Au début, elle était blessée lorsqu'elle rencontrait sa mère qui ne la saluait pas mais maintenant elle y est habituée et trouve le pardon dans son cœur.

« Je ne suis pas en colère contre elle, je ne la déteste pas. Je lui pardonne car elle ne savait pas ce qu'elle faisait. Je prie que Dieu lui pardonne aussi » dit doucement la fillette de 9 ans. La mère de Gisèle a donné naissance à un troisième enfant. Personne ne l'a vue depuis un an.

Gisèle chante à la chorale d'enfants et va répéter tous les samedis. Elle aime jouer au ballon et à la corde à sauter. Ses matières préférées sont l'anglais et le kinyarwanda. Elle veut être ministre plus tard.

Le centre de Compassion Rwanda a aidé Florence à commencer une activité génératrice de revenus, ce qui se fait pour des familles touchées par le SIDA. Florence a reçu environ 450 euros pour ouvrir une boutique de vêtements au marché.

Le personnel du centre remercie Dieu pour la stabilité de Gisèle et son adoption. « Nous sommes reconnaissants parce que Gisèle se sent bien et que sa santé s'est améliorée. Elle était très petite mais à présent elle est en bonne santé. Nous prions toujours pour elle » dit Nadège. « Nous avons visité Gisèle dans son nouveau foyer et nous louons Dieu d'être intervenu dans sa vie. »

**Une histoire de Rosette Mutoni**  
Compassion Rwanda